

Chronique suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **114 (1969)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sera donnée par l'étude des *gouffres* et des *abîmes*, de même que par celle des *pertes* de ruisseaux ou de rivières et des *résurgences*. De leur côté, les *glacières naturelles* et les *puits à neige* ne sont pas sans intérêt.

Comme on le voit par cette simple énumération, le territoire souterrain à explorer, à étudier et à connaître, peut être très vaste et très varié et cette étude ne doit pas être sous-estimée.

Jean-J. PITTARD

Chronique suisse

A propos d'un « trop célèbre » Office

Rendant compte des récents débats du Conseil national relatifs au budget de la Confédération pour 1969, le chroniqueur du journal ayant « le plus fort tirage des quotidiens romands » a cru bon de lancer une attaque perfide contre l'Office Armée et Foyer. Mentionnant une intervention concernant le budget de ce service, il a jugé opportun de parler du « trop célèbre Office Armée et Foyer », sans justifier son affirmation.

Ayant demandé des explications complémentaires à l'intéressé, nous avons été stupéfait de constater son *manque d'information total*¹, d'où son absence d'objectivité. Pour ce journaliste — dont on peut par ailleurs apprécier diverses qualités — les récentes déclarations officielles concernant Armée et Foyer exhalent « une attitude généralement conservatrice, voire réactionnaire, méfiante à l'endroit de tout ce qui menace le plus rigide statu quo politique, soucieuse avant tout de préserver la « terre de toujours » des influences susceptibles de la transformer ».

Quiconque tient ce langage ignore tout d'Armée et Foyer, de la direction donnée par le colonel-brigadier Privat qui, justement, a réussi à éliminer des tendances, certes discutables, qui se manifestaient il y a quelques années, en Suisse allemande notamment.

Armée et Foyer n'a pas d'autre but que de rappeler — hors de toute influence politique, hors de toute tentative de manipulation des esprits — que, dans notre pays, nous avons pris — d'autres avant nous — la décision ferme, définitive, de défendre certaines valeurs spirituelles, humaines, matérielles, politiques aussi, qui con-

¹ C'est nous qui soulignons, bien qu'il n'y ait là rien d'étonnant du point de vue de l'« ignorance militaire » de la plupart de nos journalistes ! Mft.

tinuent d'alimenter notre civilisation. Cela n'exclut nullement — au contraire — la nécessité de poursuivre un effort d'adaptation aux milieux environnants, à un monde en continuelle transformation. Cet effort est indispensable si nous croyons qu'en face des grands ensembles politiques, un petit pays a encore une mission, une raison d'être.

Mais une raison d'être ne suffit pas à un pays. Il faut vouloir vivre. Cette vie, il faut pouvoir la défendre; or, déclarait le général Marshall « je ne connais aucune armée, aucun engin militaire capable de décider du sort d'une guerre hormis la volonté du peuple de défendre sa liberté et son indépendance ». Aujourd'hui encore, cette affirmation trouve, dans les faits, sa confirmation en divers endroits du globe.

Actuellement, la mission de notre armée semble floue à de nombreux citoyens qui contestent sa raison d'être, son efficacité. Ils veulent ignorer l'incertitude de notre monde actuel ou sous-estiment, par facilité ou par scepticisme, les réalités essentielles de notre propre pays, celles qui justifient son existence et, par voie de conséquence, sa défense.

Il est dès lors indispensable que le rappel de la conception moderne de la défense du pays soit assumé, si l'on désire que chaque citoyen-soldat soit informé des raisons que nous avons de nous défendre et des moyens dont nous pouvons disposer. C'est là le rôle d'Armée et Foyer, sur lequel nous ne saurions d'ailleurs nous étendre ici.

Le fâcheux impair d'un journaliste mal renseigné montre combien il reste encore à faire pour assurer une complète information du public sur le plan de la défense nationale. Quant à notre chroniqueur, souhaitons-lui de savoir compléter à l'avenir son information s'il ne veut pas se voir considéré lui-même comme un « trop célèbre journaliste »...

J. C.

Périscope : Une réalisation nouvelle destinée à tous nos jeunes soldats

Rédigé par l'Etat-major du groupement de l'instruction et édité par Michel Burnier, Montreux.

Ce fascicule remarquable est distribué gratuitement dans toutes nos écoles de recrues. Le tirage de *Périscope*, rédigé en langues allemande, française et italienne, atteindra 50 000 exemplaires chaque année.

La publication de *Périscope* résulte des efforts de l'éditeur Michel Burnier de Montreux qui couvre les risques financiers grâce à l'apport publicitaire de sociétés suisses qui insèrent dans la seconde partie de la brochure. Précisons que cette publicité est destinée à nos jeunes soldats en leur offrant la possibilité de connaître les grandes entreprises et de remplir des demandes d'emploi à l'aide de formulaires adéquats.

Périscope ne saurait s'assimiler à un véhicule publicitaire, mais constitue bien un lien entre l'armée et l'économie helvétique. Relevons ainsi le caractère particulier de *Périscope* qui innove en la matière. En conséquence, ceux qui participent à cette action sortant de l'ordinaire et dont l'efficacité ne fait nul doute, doivent être chaleureusement félicités et soutenus.

Les quelque quarante pages de textes illustrés réservées à l'armée, sur les cent pages de *Périscope*, comprennent un avant-propos justifiant en peu de mots le rôle du citoyen-soldat. Puis nous faisons connaissance des engins filoguidés antichars, leurs principes, leur utilité, leur aspect et les exigences qui résultent de leur engagement.

L'infanterie se situe dans le cadre des « 19 règles des Rogers Rangers », compagnie d'aventuriers qui se distingua de 1755 à 1761 au service du roi d'Angleterre. Dans le combat moderne, ces principes restent vivants et frappent d'autant plus le lecteur.

S'intercalent entre ces 19 tableaux, l'aviation et l'artillerie afin de retenir au maximum l'attention du lecteur.

L'aviation est axée sur « l'acquisition d'un nouvel avion de combat », thème actuel et futur. En confrontant les missions dévolues à cette arme, les rédacteurs justifient les raisons du thème précité. Nous saisissons les qualités majeures de l'aviation liées à sa puissance de feu et à ses possibilités de survie. On insiste sur les leçons à tirer de l'« accroc » des Mirages et les problèmes qui en découlent. Enfin, un exemple simplifié nous montre clairement le concept fondamental d'acquisition d'un avion.

Le chapitre réservé à l'artillerie automotrice dans notre armée présente encore un aspect d'avenir de cette arme qui reste l'une des plus anciennes de notre armée. La modernisation de l'artillerie des divisions mécanisées s'appuie sur l'acquisition de l'obusier automoteur américain M-109. Les raisons de ce choix sont exprimées en quelques paragraphes et les avantages du M-109 ressortent avec évidence.

Des pages de notes, d'adresses des camarades de service, de performances, de souvenirs, complètent *Périscope*.

J. P. V.

Bibliographie

Les revues

Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, N° 2, 1969.

Inhalt: Schema oder Freiheit, von Oberst E. Wehrli. — Der Zivilschutz in amerikanischer Sicht, von W. König. — Sind unsere heutigen Beförderungsvorschriften noch zweckdienlich, von Lt M. Willimann. — « Standortbestimmung im Artillerieausbau » von Oberstlt Voss. — Die marxistische Lehre vom Krieg und von den Streitkräften, von Oberstlt i Gst E. Sobik. — Flugwaffen und Fliegerabwehr: Gedanken zum Einsatz moderner Mittelkaliberflab, von Oberst Ernst Meyer. — Was wir dazu sagen: Ist unser Sturmgewehr kriegstauglich?, von Max Kobelt. — Mitteilungen. — Ausländische Armeen. — Literatur. — Zeitschriften.